

LA SOCIETE ET SES COMPOSANTS DANS LES SAINT CORAN

<"xml encoding="UTF-8?>

Sayyid Muhammad Baqir As-SADR



Dans notre précédente étude, nous avions établi que le saint Coran présentait la religion (DIN) non pas en tant que décision législative, mais en tant que loi historique et élément essentiel de la création divine. Cette loi admet d'être défiée à court terme, mais tous ceux qui la défient seront châtiés par les lois même de l'histoire. Pour comprendre cette loi historique stipulée par le Coran, nous devons analyser les composantes de la société. Comment se présentent-
? elles pour le saint Coran

Lorsque Dieu dit aux anges : Je vais instituer un vice-roi sur terre. Et ceux-ci de répartir : Y » placeras-Tu quelqu'un qui y sème le désordre et y versera le sang, alors que par nos louanges, nous publions Ta gloire et magnifions [par nos prières] Ta sainteté ? – En vérité, [rappela Dieu], .(Je sais ce que vous ne savez pas » (Al-Baqarah, 30

Ce verset nous rappelle qu'Allah, Gloire à Lui, annonce aux anges qu'il a décidé de fonder une
? société sur terre. Que pouvons-nous en dégager

LA NOTION D'ISTIKHLAF

Trois éléments constitutifs de la société apparaissent : l'homme, la terre ou la nature de façon

générale et la relation abstraite qui lie d'une part l'homme à la terre et à la nature et d'autre part, à son frère l'homme. C'est cette relation abstraite que le Coran a définie par istkhlaif. Ce sont les composantes de la société

Nous remarquons que toutes les sociétés humaines possèdent, en commun, ces éléments. Cependant, les relations homme nature et homme prennent des formes différentes

Le troisième élément est l'élément souple, mobile, de la société humaine, il varie en fonction des sociétés et prend soit une forme quadripartite soit tripartie. La forme quadripartite de la relation entre les constituants de la société humaine suppose un autre élément constitutif, qui ajoute une dimension supplémentaire à la relation sociale

Bien qu'il ne fasse pas partie du cadre de la société mais se situe au-delà, la forme quadripartite de la relation sociale le considère comme un élément essentiel. C'est cette forme quadripartite de la relation sociale que le Coran a présentée sous le terme d'istikhlaif

L'istikhlaif : une représentation de l'Univers

Après analyse de ce terme, nous découvrons qu'il recèle quatre données : l'istikhlaif suppose un mustakhlf mais aussi un mustakhlaif et un mustakhlaif' alyhi. En d'autres termes, outre l'être humain, son frère et la nature, existe un quatrième élément dans la formation même de la relation de l'istikhlaif, qui est le mustakhlf qui est Allah Gloire soit-II, le mustakhlaif étant l'homme et son frère, c'est- à dire l'humanité entière, et le mustakhlf'alyhi représentant la terre et ce qui s'y trouve. Par conséquent, la relation sociale, dans la forme de l'istikhlaif, est qua tripartite, elle est rattachée à une vision précise de la vie et de l'univers, consistant à affirmer qu'il y a nul maître ni détenteur, ni dieu dans l'univers et la vie autre qu'Allah le Très-Haut, et que le rôle de l'être humain, en menant sa vie, consiste à assumer l'istikhlaif et l'istiman. Il en résulte que toute relation d'un possédant avec sa possession est une relation

d'un protecteur avec un dépôt confié, et que toute relation nouée entre l'homme et son frère l'homme, quelles que soient leurs conditions sociales respectives, est une relation réciproque d'istikhlaaf pour autant que cet homme ou cet autre remplissent leur rôle ; elle n'est nullement une relation de domination, de déification ni de possession. Cette forme sociale quadripartite conçue par le Saint Coran sous le terme d'istikhlaaf représente une vision précise de la vie et de

.l'univers

Par contre, la relation sociale tripartite relie trois éléments entre eux, l'homme, l'homme et la nature. Le lien avec le quatrième élément est coupé, la relation est alors dépourvue de cette dimension divine. Ainsi, la vision de chaque élément constitutif demeure à l'intérieur même de

.cette forme

Il y eut de nombreuses façons d'appropriation et de domination, celle de l'homme sur son frère a pris des voies différentes tout au long de l'histoire lorsque la quatrième dimension a été abrogée et qu'il fut supposé que l'homme est le commencement. Dès lors, la forme tripartite a engendré toutes les formules possibles d'appropriation et de domination

En comparant les deux formes, la quadripartite et la tripartite, nous nous apercevons que l'adjonction numérique, il ne s'agit pas d'un simple élément rajouté aux autres élément. Il ne s'agit pas de la formule 3 +1 car l'élément ajouté donne une signification différente aux trois autres et introduit un changement essentiel dans la structure de cette relation quadripartite : l'homme et son frère deviennent associés pour préserver le dépôt et assurer l'istikhlaaf, et la nature, la terre avec tout ce qui s'y trouve, n'est plus qu'un dépôt dont il faut protéger le droit et

.auquel il faut remettre son dû

L'istikhlaaf représente donc la forme quadripartite de la relation sociale et elle est, pour le Saint Coran, une loi historique

Le livre divin a exposé cette forme de deux façons : l'une en la qualifiant d'acte divin en tant que don d'Allah, Exalté soit-Il, c'est ce que nous comprenons dans : « Je vais instituer un

vicaire sur terre ». La relation d'istikhlaf est donc un don de Dieu, représentant le rôle positif et généreux du Maître du Monde envers l'humanité

L'autre façon concerne l'homme, qui reçoit la khilafa, tel que nous pouvons le comprendre dans : ce verset

En vérité, Nous avons proposé le dépôt aux cieux, à la terre, aux montagnes, mais ils » .refusèrent de s'en charger et en furent effrayés

L'homme [par contre] a accepté de s'en charger, car il est injuste et ignorant à l'extrême » (Al-Ahzab, 72)

Le dépôt confié (amana) est la face réceptive de la khilaf, cette dernière est la face active et donatrice du dépôt, al-amana et al-khilafa sont l'expression de l'istikhlaf et de l'isti'man, d'une responsabilité à assumer

Elles sont la traduction de cette forme quadripartite qui est exprimée soit à travers l'Acteur, Allah le Tout-puissant : « Je vais instituer un vicaire sur terre », soit à travers l'acquéreur ou le rôle de l'humain acceptant la khilafa et la responsabilité du dépôt. Il, glorifié soit-il, dit « Nous avons proposé le dépôt aux cieux, à la terre, aux montagnes ». Le dépôt proposé à l'être humain et qui fut accepté par lui ne le fut pas en tant que charge imposée (taklif) ou une exigence. De même, l'acceptation de ce dépôt ne se situe pas au niveau de l'obéissance ou de la conformité car cette proposition fut avancée aux montagnes et cela n'a aucun sens d'obliger les cieux, les montagnes ou la terre. Cette proposition est de nature originelle et non législative, elle signifie que ce présent divin était à la recherche d'un lieu capable de le recevoir de façon naturelle, originelle, avec sa constitution historique. Ni les montagnes, ni les cieux ni la terre ne peuvent assumer harmonieusement le don de la khilafa. Le seul être qui fut, de par sa constitution et nature, en harmonie avec cette relation sociale quadripartite correspondant au

.dépôt et à la khilafa, fut l'être humain

L'acception est donc originelle et prend le sens d'une loi historique, la relation sociale quadripartite fait partie de la constitution humaine et de son parcours naturel et historique

Ce saint verset indique de plus que cette loi historique est de la troisième forme, une loi qui admet le défi et la désobéissance, comme le confirme l'expression « il (l'homme) est injuste et ignorant à l'extrême ». Bien qu'elle soit une loi historique, elle que l'homme la contrecarre et prenne une attitude négative vis-à-vis d'elle, cette expression est à rapprocher de celle du « verset cité précédemment « mais la plupart des gens se savent pas

En réalité, les deux versets désignent la même vérité. Dans « Lève la tête en monothéiste sincère pour [professer], selon la nature que Dieu a originellement donnée aux hommes- pas de modification dans la création de Dieu ; voilà la religion dans sa rectitude, mais la plupart des hommes ne savent pas » (ar-Rum, 30), l'expression "rectitude de la religion " indique que la nature, la constitution première de l'être humain et son parcours historique forment la religion droite ou en d'autres termes, que la religion dirige la vie, aiguille son parcours. Ce rôle dirigeant de la religion exprime, d'une manière totalisante, la religion sociale quadripartite contenue dans les deux versets « Je vais instituer un vice-roi sur terre » et « Nous avons proposé le dépôt aux cieux, à la terre, aux montagnes », la religion est une loi de la vie, une loi historique, la religion est la religion correcte, c'est la relation sociale quadripartite où Allah fait intervenir une quatrième dimension, provoquant un bouleversement total de ses composantes

Il nous faut comprendre comment ce quatrième élément est devenu une loi de l'histoire, quel rôle joue-t-il en tant que loi historique, comment peut-il diriger et orienter le parcours de l'être humain sur la scène historique ? Pour cela, il nous faut connaître les deux principales bases de la relation sociale que sont l'homme -l'homme et l'homme – la nature, l'univers, la terre. Etant donné que ces deux bases font partie de la forme aussi bien tripartite que quadripartite, nous les désignerons par les bases fixes de la relation sociale

Pour connaître le rôle d'Allah, Exalté soit-Il, dans l'agencement de la relation sociale, nous devons tenter une approche des deux bases fixes et comprendre le rôle respectif de l'homme et de la nature afin de réaliser ce qui distingue la forme tripartie de celle quadripartite et en quoi le quatrième élément devient essentiel

Le rôle de l'être humain dans le mouvement historique

Il est clair que, pour le Saint Coran, l'homme ou le contenu interne de l'homme, représente le moteur de l'histoire. Nous avons déjà rappelé que le mouvement historique se distingue des autres mouvements du fait qu'il est régi par le but et non par la cause uniquement, il n'est pas rattaché au passé mais en tant que mouvement régi par un but, une motivation, il est tourné vers l'avenir qui devient le moteur de toute activité historique. Bien que la nation d'avenir soit abstraite, elle demeure, cependant, le moteur à cause de sa présence mentale

Cette présence mentale de l'avenir est donc le catalyseur, le moteur et le mobile du mouvement du but à atteindre, et de l'autre, l'énergie et la volonté qui permet à l'homme de se lancer en direction de son but. Il s'agit, en d'autres termes, de la pensée et de la volonté qui, par leur alliance, concrétise l'avenir et le mouvement de l'activité historique sur la scène sociale

Ces deux termes, la pensée et la volonté, sont en effet le contenu interne de l'être humain ; elles matérialisent les motivations et les buts

C'est en ce sens que le contenu interne de l'être humain représente le fondement du mouvement historique et de la superstructure sociale, avec tout ce qu'elle représente comme relations, organisations et idées. Les détails de cette superstructure sont en réalité reliés à cette base, leur changement et leur évolution dépendent de son changement et de son évolution

La relation établie entre le contenu interne de l'être humain et la superstructure historique de la société est une relation de cause à effet, elle représente une loi historique qu'Allah, Gloire à Lui, : a exprimé ainsi

Dieu en vérité ne modifie nullement l'état d'un peuple tant que les individus [qui le composent] » (ne modifient pas ce qui eux-mêmes » (ar-Ra'd, 11

Ce verset montre clairement que le contenu interne de l'homme est la base et le fondement de la superstructure, du mouvement historique car le verset signale deux changements : le changement de la communauté « Dieu en vérité ne modifie nullement l'état d'un peuple », incluant sa situation, ses affaires, ses manifestations, tout ceci ne peut changer sans que le contenu interne de la communauté, en tant que communauté, nation et arbre bénit, qui est un changement car le changement d'un individu ou de quelques-uns ne peut prétendre à .l'essentiel

Le contenu mental et interne d'une nation, et non de tel ou tel individu, est le facteur essentiel et la base des changements dans la superstructure de mouvement de l'histoire

L'Islam et le Saint Coran stipulent que les deux processus sont parallèles, celui où l'homme bâtit son propre contenu interne, ses idées, sa volonté et ses ambitions et celui de la construction externe. Supposer que la construction externe soit détachée du contenu interne est absurde à moins qu'il ne s'agisse d'une construction ébranlée et prétentieuse

C'est la raison pour laquelle l'islam désigna la construction du contenu interne, lorsqu'elle poursuit un chemin juste par « Al-jihad al-A-AKBAR » est la construction externe, lorsqu'elle est justement menée par « Al-jihad al-asghar » reliant les deux et considérant que lorsque al-

jihad al-asghar rompt ses liens avec al-jihad al-akbar, il perd son sens, son contenu et sa capacité au changement réel sur la scène historique et sociale

Le Saint Coran expose un cas de rupture entre la construction externe et celle interne. Allah, : Gloire à Lui, dit

Tel homme te plaira par les propos qu'il tient sur ce bas monde, en prenant Dieu à témoin de » ce que son cœur recède, alors [qu'en réalité] c'est un disputeur retors qui, dès qu'il te tourne le dos, saccage sur son passage récolte et bétail, et Dieu n'aime pas le sabotage » (al-Baqara, (204-205

Si l'homme n'intègre pas le processus de changement dans son cœur, dans les tréfonds de son âme, s'il ne s'édifie pas lui-même de façon juste, il ne peut exposer les termes justes car les mots justes ne peuvent se transformer en construction juste dans la société que si elles jaillissent d'un cœur imbibé de ces valeurs exprimées par ces mots, sinon, les mots demeurent .des expressions creuses, sans contenu

C'est le cœur qui donne aux mots leurs sens, aux mots d'ordre leur dimension et au processus .de construction externe son but et son orientation

Sachant que l'essentiel du mouvement historique réside dans le contenu interne de l'homme, nous pouvons nous interroger sur l'essence de ce dernier. Quel en est le point de départ ? Quel est le point qui polarise le processus de l'édification du contenu interne de l'humanité ? Il s'agit, .bien évidemment de l'idéal

LE ROLE ESSENTIEL DE L'IDEAL

Les objectifs qui font avancer l'histoire sont définis par l'idéal. Ils sont tous issus d'une représentation principale d'un idéal que l'homme se donne, que la communauté humaine se fixe. C'est à partir de cet idéal que les objectifs partiels sont définis, ils sont à la fois le moteur de l'histoire et l'émanation de cette base plus profonde que représente l'idéal.

Lorsque cet idéal est correct, élevé et large, les objectifs le sont aussi, et ces derniers sont limités et bas à la mesure de l'étroitesse et de la platitude de l'idéal.

L'idéal est donc le point de départ de l'édification du contenu interne de la communauté humaine, il est rattaché, en réalité, à une vision globale de la vie et de l'univers et est défini par une communauté à partir de cette vision.

L'énergie spirituelle correspondante à cet idéal et la vision qu'elle se donne de la vie et de l'univers assure à la communauté la volonté de se diriger vers cet idéal.

Celui-ci se matérialise donc dans une énergie spirituelle qui entraîne l'individu sur son chemin. Tout groupe humain, ayant choisi son idéal, a déterminé le chemin et les détours qui y mènent.

Ayant constaté que le mouvement historique se distingue des autres mouvements car il est tourné vers un but, nous constatons que les mouvements historiques se différencient entre eux en fonction de leur idéal respectif, qui détermine les buts et les objectifs qui, à leur tour, fixent les activités et les actes devant y mener.

Le Saint Coran et l'expression religieuse donnent à l'idéal, dans de nombreuses cas, le non de divinité étant donné qu'il dirige, ordonne et oriente et il représente celui auquel on obéit. Ces traits, pour le Coran, appartiennent à la divinité qui fait l'histoire. Nous lisons même, dans la : Parole divine

As-tu vu celui qui fait de sa passion une divinité ? » (Al-Furqan 43) où la passion est une » divinité car, prenant une place démesurée, elle devient un idéal et un but en soi pour tel ou tel individu

L'idéal est, selon l'expression du Coran, une divinité car elle est effectivement adorée, elle ordonne et interdit et est le moteur de toute activité

: Les idéaux adoptés par les groupes humains sont de trois sortes

.L'idéal qui tire sa représentation de la réalité elle-même

.La représentation de l'avenir qui en découle ne peut dépasser les limites

.Les chaînes et les affaires de la réalité

Lorsque l'idéal tire sa représentation de la réalité vécue, il ne peut que se trouver dans un état répétitif ou, en d'autres termes, il fige la réalité pour la réfléchir sur l'avenir, et de l'état relatif et limité, il en fait un état absolu car lorsque la réalité passe d'un état limité à un but et à une vérité absolue, l'être humain ne peut rien recevoir au-delà de cette réalité, faisant du mouvement historique un mouvement répétitif, l'avenir devenant une répétition de la réalité qui, elle-même, est une répétition d'un état antérieur

Cette sorte de divinité s'appuie sur l'immobilisation de la réalité transformant sa condition relative en condition absolue afin que le groupe humain ne puisse dépasser et s'élever, par ses ambitions, au-delà de la réalité

: Cette sorte d'idéal est adoptée par deux raisons

La familiarité, l'habitude, l'inertie et la décadence. Il s'agit d'une cause mentale. Lorsque cet (1 état mental se développe dans une société ou une nation, elles se figent car elles se fabriquent une divinité de leur propre réalité et leur réalité relative et limitée se transforme en vérité absolue, en un idéal au-delà duquel elles ne voient rien. C'est ce que le Coran a exposé dans des nombreux versets, parlant des sociétés qui s'opposèrent aux prophètes venus proposer .des idéaux réels, situés au-delà de la réalité vécue

Ces sociétés vivaient dans l'habitude et l'inertie, elles répondirent qu'elles voulaient demeurer dans le chemin tracé par leurs ancêtres. La réalité a dominé leur esprit, les choses sensibles se sont tellement infiltrées dans leurs ambitions que l'homme qui en est issu est devenu un être .sensitif ; incapable de réfléchir, il est devenu le fils et non le père de la réalité

Ecouteons le Coran : « Ils rétorquent : Non, nous nous conformons aux traditions de nos pères !
(» (AL-Baqara, 170

Ils disent : Nous avons trouvé nos ancêtres formant une communauté religieuse et nous nous »
(dirigeons sur leurs traces » (Az-Zukhruf, 22

La religion] que nous avons vu nos pères pratiquer nous suffit » (Al-Ma'ida, 104) et d'autres] »

.Dans ces versets, le Saint Coran expose pourquoi une société adopte un idéal médiocre

L'adoption d'un idéal plat s'explique aussi par la tyrannie pharaonique qui s'est exercée à (2 travers l'histoire. Lorsqu'ils s'emparent du pouvoir, les pharaons considèrent que tout regard jeté vers l'avenir, que tout dépassement de la réalité qu'ils dominent, sont une menace à leur existence et leur pouvoir. L'intérêt du Pharaon fut, tout long de l'histoire, de maintenir les gens dans l'ignorance de leur réalité, de faire de leur réalité un état absolu, une divinité, un idéal insurmontable. Il s'agit d'une case sociale, extérieure. C'est également ce qu'a exposé le vénérable Coran « Pharaon dit : Conseiller ! Je ne vous connais aucune divinité en dehors de moi ! » (Al-Qasas, 38) « Je ne vous montre, répliqua Pharaon, que ce que je vois et ne vous (guide que dans le chemin de la droiture » (Al-Ghafir, 29

Pharaon déclare ne vouloir leur montrer que ce qu'il veut, plaçant tous ses adorateurs dans le cadre de sa vision propre, il fait la vérité un état absolu

: Allah, Exalté soit-Il, dit

Nous envoyâmes ensuite Moïse et son frère Aaron, pourvus de Nos signes et d'un pouvoir » manifeste à Pharaon et à son conseil de notables qui se montèrent orgueilleux. C'étaient des gens hautains. Croirons-nous, s'écrièrent-ils, en deux individus semblables à nous et dont les (congénères sont nos esclaves ? » (Al-Mu'minuna, 54,47

Les gens dirent : nous ne pouvons croire à cet idéal que nous propose Musa car il menace notre réalité. Par conséquent, l'immobilisation de la réalité vécue par un groupe émane de souci de ceux qui ont assis leur domination à assurer leur existence et le maintien de leurs priviléges. Le Saint Coran nomme cette puissance qui fait de la réalité vécue un état absolu .taghut

Bonne nouvelle pour ceux qui s'écartent du culte des idoles et reviennent à Dieu ! Annonce- » [la] à mes serviteurs qui écoutent ce qu'on dit et suivent ce qu'il y a de plus vrai. Ceux-là sont .(ceux que Dieu dirige. Ceux-là sont ceux doués d'intelligence » (Az-Zumar, 17-18

Remarquons, dans ce verset, comment sont décrits ceux qui refusent de suivre le taghut, « qui écoutent ce qu'on dit et suivent ce qu'il y a de plus vrai ». Ce qui signifie qu'ils n'ont pas enchaîné leurs propres esprits, qu'ils ne se sont pas imposés ses cadres prédéfinis, ils se sont fixés pour but la recherche de la vérité, ainsi, ils écoutent ce qui se dit et suivent ce qui est le meilleur. En d'autres termes, ils ont des ambitions, ils sont en situation de recherche et d'objectivité qui leur permet de trouver la vérité. Alors que s'ils adoraient al-Taghut, ils seraient incapables d'écouter et de suivre le meilleur mais écouteraient seulement ce qu'il leur est .demandé d'écouter

Ces idéaux médiocres prennent souvent l'apparence des religions ou plutôt on leur donne cette apparence pour maintenir leur domination car la relation qu'une communauté entretient avec .son idéal, quel qu'il soit, est une relation d'adoration

Même si l'idéal se cache derrière d'autres slogans et s'affirme comme étant autre chose que la religion, il est fondamentalement une religion puisqu'il exige soumission et adoration. Mais ces religions issues des idéaux médiocres sont limitées puisque les idéaux le sont aussi, elles furent élevées au rang d'absolues alors qu'elles ne sont issues que de visions partielles que .l'homme conçoit tout au long de son chemin

Ces religions que l'homme produit en se fixant ce genre d'idéal sont des religions limitées et .déficientes, des religions de partition qui se posent en face de la religion de l'Unité

: Ces divinités fabriquées par l'homme et dont le vénérable Coran dit

Ce ne sont que des noms que vous-mêmes et vos ancêtres leur avaient donnés » (An-Najm, » 23), cet idéal fixé par humain, ne peuvent être la religion droite et ne peuvent prétendre à être le véritable facteur de l'ascension humaine

Les sociétés et les notions qui vient cet idéal médiocre issu de la réalité vécue vivent un état répétitif, leur passé constitue le présent et leur présent, l'avenir

Lorsque nous observons et analysons la situation de ces nations, nous remarquons qu'elles se retrouvent progressivement sans idéal car il perd son efficacité à mobiliser et à donner puisque n'étant qu'un reflet de la réalité, il ne peut aider à développer l'humanité. En perdant son idéal, la nation se déchire, car son unité était basée sur l'unité de l'idéal. Elle sera, comme le décrit le Coran : « Leurs dissensions internes sont extrêmes. On les croirait unis, mais leurs cœurs sont divisés et il en est ainsi parce que ces gens-là ne raisonnent pas » (Al-Hashr, 14). Les contradictions internes la tirailleront, les individus, que plus rien ne rattache à l'ensemble, se consacreront à leurs affaires et soucis minimes, limités, car aucun idéal n'arrive à rassembler leurs énergies, leurs capacités et leurs aptitudes, ni leurs prédispositions au martyr

Lorsque l'idéal se meurt, les individus se tournent vers leurs besoins limités, leurs intérêts personnels et ne pensent qu'à assurer leur vie quotidienne dans ses moindres détails, recherchant le repos et la stabilité de leur propre personne. L'individu devient esclave de ses propres besoins et désirs

Dans ce cas, lorsque la nation devient l'ombre d'elle-même et que rien ne ressemble les : individus qui la composent, trois possibilités lui sont offertes

La première est d'être envahie par des forces militaires extérieures, c'est ce qui arriva aux

musulmans lorsqu'ils abandonnèrent leur idéal. La seconde possibilité consiste à se fondre dans un idéal externe, importé, après que son propre idéal ait perdu son efficacité et la troisième possibilité concerne la renaissance, au plus profond de la société, de l'idéal perdu de façon à ce qu'il soit capable d'élever la nation contemporaine

Les deuxièmes et troisième possibilités se sont offertes à la nation au cours du colonialisme, des voix se sont élevées pour prôner l'intégration et l'assimilation de l'idéal extérieur et importé, et c'est ce qu'ont effectivement fait Rida khan en Iran et Atatürk en Turquie, lorsqu'ils adoptèrent l'idéal de l'homme blanc victorieux et voulurent le faire adopter par les Musulmans qui avaient perdu le leur. D'autres voix se sont, au contraire, insurgées et appelèrent à la renaissance de l'Islam. Ils consacrèrent leurs efforts pour revivifier l'idéal perdu en le présentant dans un langage contemporain et capable de répondre aux besoins des Musulmans

.Toute nation qui devient l'ombre d'elle-même fait face à ces trois possibilités

La deuxième sorte d'idéal est un idéal issu de l'ambition d'une nation qui regarde vers l'avenir. Il ne s'agit pas d'un état répétitif de la réalité mais d'un regard vers l'avenir, d'une mobilisation vers le nouveau, la créativité et le développement. Mais cet idéal ne traduit qu'une étape de l'avenir, qu'une partie de ce long chemin ou en d'autres termes, cette ambition d'où est issu cet idéal demeure limitée, enchaînée, incapable de survoler de longues distances. Elle s'appuie sur une vision limitée de l'avenir

Cet idéal renferme en lui un aspect positif mais également de grandes possibilités de danger. Il est vrai qu'objectivement, l'homme ne peut assimiler à lui seul le long chemin de l'humanité, il ne peut comprendre l'absolu étant donné son intelligence limitée. Il peut tout juste assimiler une part de cet absolu, ceci est normal et naturel

Le danger réside, cependant, lorsque cette part d'absolu saisie par l'être humain, cette poignée limitée, cette étincelle de la lumière, est transformée par l'homme en lumière des cieux et de la terre, transformée en idéal, en absolu

Car lorsque l'idéal émane d'une représentation mentale limitée de l'avenir et qu'il devient absolu, il peut servir l'homme dans l'étape présente et peut lui assurer les possibilités de développement, il peut, à la mesure de l'énergie accumulée, mobiliser l'homme mais très vite, il arrive au sommet de ses capacités et devient alors une entrave au développement, il devient une divinité, une religion, une réalité en soi

L'erreur qui consiste à faire du limité un absolu est généralisée soit verticalement soit horizontalement. La génération consiste à considérer que l'idéal regroupe toutes les valeurs humaines pour lesquelles la société se bat et lutte. Alors qu'en réalité, l'idéal qui le motive, bien que juste, ne représente qu'une partie de ces valeurs

Au début de la Renaissance, l'homme européen moderne a élevé la liberté en idéal absolu, étant donné ses souffrances et ses privations passées, il était enchaîné dans sa vie intellectuelle et religieuse et dans la recherche de sa subsistance. Voulant briser toutes ses chaînes, se libérer de l'Eglise et de la féodalité, il a donc proclamé la liberté en idéal. Il s'agit d'une initiative correcte mais il a commis l'erreur de généraliser à l'horizontale cette valeur humaine, la liberté qui, à elle seule, n'édifie pas l'être humain. Le fait de briser les chaînes constitue seulement le cadre pour un développement correct de l'humanité, mais ce cadre a besoin de contenu, et c'est ce qui a précisément manqué à l'homme européen

L'Européen a fait de la liberté un idéal en soi, alors qu'en réalité, il ne s'agit que d'un cadre qui exige un contenu. Sans ce dernier, c'est la ruine et la dégénérescence

Concernant la généralisation verticale ou située dans le temps, nous remarquons qu'au fil de

l'histoire, des étapes furent franchies avec succès, ce qui n'implique pas qu'elles doivent constituer des idéaux. L'étape peut être franchie dans le cadre d'un idéal sans devenir nécessairement un idéal. Le passage de la tribu au clan puis à la nation est processus juste mais il ne faudrait pas que chaque étape soit un idéal en soi car ses étapes soient justes dans le processus d'avancée et d'unification de l'humanité. La tribu ne doit pas être vue comme un idéal en soi pour lequel l'homme se mobilise, mais absolu qui doit rester un idéal et pour lequel il doit se battre demeure Allah le Tout-puissant ; l'étape est un moyen mais absolu demeure

.Allah, Exalté soit-Il

L'état de cet homme qui transforme en absolu sa vision limitée du temps est semblable à celui qui, regardant l'horizon, ne peut voir qu'à une distance limitée et s'imagine que la monde s'arrête à cet horizon, que le ciel rencontre la terre à une distance assez proche de lui. Mais cette vision traduit l'incapacité de ses yeux à poursuivre la distance à longue portée de la terre. Il en est de même de celui qui, jetant un regard sur l'histoire, ne peut voir, du fait de son esprit limité, que des aspects restreints. Il lui faudrait admettre qu'il s'agit de limites et non d'absolu, comme l'horizon que nous apercevons au loin, nous savons qu'il est un horizon et non la fin de

.la terre

: Considérez la merveilleuse image qu'en donne le Coran

Quant aux mécréants], leurs actions sont comme un mariage dans une plaine : l'homme] » brûlant de soif le prend pour une [étendue] d'eau, mais quand il y arrive, il s'aperçoit que ce n'était rien. Et non loin, il trouvera Dieu qui lui règlera [d'une manière exacte] son compte. Dieu (est rapide dans ses comptes » (An-Nur, 39

Le Coran parle également de tous ces idéaux fabriqués où Allah, Exalté soit-Il, est absent et les : compare à la maison de l'araignée

Ceux qui se sont donnés des maîtres en dehors de Dieu sont comparables à l'araignée qui » prend [sa toile pour] demeure. En vérité, la plus frêle de demeures est bien celle de l'araignée.
. (Si seulement ils savaient ! » (Al-Ankabut, 41

Si nous comparons ces deux sortes d'idéaux, celui qui est tiré de la réalité et celui tiré d'une ambition limitée, nous remarquons que le premier est souvent la dernière étape du second, c'est-à-dire que lorsque l'idéal tiré d'une ambition limitée est atteint, il devient un idéal .adhérant à la réalité et répétitif

: Nous pouvons résumer les étapes successives du passage de l'un à l'autre

La première étape est celle où l'idéal, tiré d'une ambition tournée vers l'avenir, est assez efficace pour mobiliser et renouveler les énergies

Cependant le Coran qualifie ce don et ce renouvellement de hâtifs, précipités, les gains sont hâtifs et non à long terme, parce que la vie de cet idéal est court. L'idéal se transforme, en un instant, en une force de destruction de tout ce qu'il avait donné auparavant, c'est la raison pour : laquelle il est hâtif. Considérez la Parole divine

A celui qui désire [jouir de la vie] immédiate, Nous nous hâtons d'accorder ce que Nous » voulons- à qui Nous voulons. Pour plus tard, Nous lui destinons la géhenne dont il aura à subir (l'ardeur, honni et exclu [de la miséricorde divine] (Al-Isra 18-20

Allah, Gloire à Lui, est pure bonté, pure générosité, pur don. Il accorde à la mesure de l'adoption de tout idéal mobilisateur, mais il accorde en fonction de l'aptitude de cet idéal à donner du hâtif, pas plus. Cette étape peut conduire à des gains mais des gains hâtifs qui n'échappent .pas à la géhenne, dans le monde ici-bas et dans l'au-delà

La seconde étape voit l'idéal se figer lorsqu'il perd son énergie et sa capacité à donner. Les dirigeants qui donnaient et orientaient deviennent des maîtres et la nation se transforme en : une masse obéissante et régie. Le Coran a ainsi exprimé l'état de cette étape

Et ajouteront : Seigneur, nous avons obéi à nos chefs et à nos grands ; [ce sont eux] qui nous » .(ont détourné du [droit] chemin » (Al-Ahzab, 67

La troisième étape voit le pouvoir s'instaurer en dynasties familiales ou autres, occupées à : régler leurs affaires frivoles

Il en été ainsi : Nous n'avons, avant toi, envoyé aucun avertisseur vers une cité sans une » (communauté religieuse et nous marchons sur leurs pas » (Az-Zukhruf, 23

Ceux-là sont les effets de leurs pères, ils en sont le prolongement historique, ce prolongement .qui passe de l'état d'idéal et de don à un état de classe opulente héritant du pouvoir

Et lorsque la nation se désintègre et se déchire, lorsqu'elle rompt avec cet idéal répétitif, elle entame alors la quatrième phase de son évolution, la plus dangereuse, où dominent ceux que : ne retiennent ni promesse ni pacte, et c'est ce qu'a exprimé le Saint Coran

Ainsi Nous avons donné à chaque cité comme chef, ses criminels afin qu'ils s'y livrassent à » des actes perfides. Mais c'est à leur détriment qu'ils se comportent ainsi, sans s'en rendre .(compte » (Al-Anam, 123

L'IDEAL DE L'UNICITE DIVINE

La troisième sorte d'idéal est véritable, c'est Allah, Exalté soit-Il. Dans cet idéal, la contradiction est résolue de la façon la plus radieuse qui soit , celle entre l'esprit limité de .l'homme et entre l'idéal qui doit rester absolu

Comment peut-on coordonner entre le limité et l'illimité sinon en fixant pour idéal Allah, Exalté soit-Il ? Car l'idéal n'est plus une production de l'homme ni de son esprit, il est situé en dehors de lui, avec une capacité absolu, une science absolue et une justice absolue. Cette existence visible est un idéal parce qu'elle est absolue, mais quand l'homme cherche à empoigner cette lumière, il ne parvient qu'à en prendre une part limitée et I distingue entre celle-ci et l'idéal, situé en dehors de sa représentation mentale. Il tient cette part de lumière tout en sachant que .l'idéal demeure absolu

C'est pourquoi l'Islam a tenu à distinguer entre la représentation mentale d'une part et Allah qu'il soit glorifié, d'autre part, qui est l'idéal. Il distingua entre le no, et le Nommé insistant sur le .fait qu'il ne faut pas adorer le non qui est une représentation mentale forcément limitée

.L'adoration ne peut être que pour le Nommer, qui est absolu

: Allah qu'il soit glorifié, a dit

Ô homme, toi qui t'efforces de rencontrer ton Seigneur, tu le rencontreras, alors » (Al- »
(inshiqaq, 6

Dans ce verset, Allah le Très-Haut est le but suprême de l'homme ou de l'humanité toute entière qui œuvre en direction de Lui, en passant les épreuves, en faisant des efforts car ce

.chemin n'est pas ordinaire, il est une montée, une ascension

Ceux qui escaladent les montages pour parvenir aux sommets peinent pour y parvenir et y consacrent leurs efforts. Ainsi, lorsque l'humanité peine pour parvenir jusqu'à Allah, qu'il soit glorifié, elle escalade en permanence les sommets de la perfection, de la complétude et .développement vers le meilleur

Cette avancée qui exige un effort continu suppose un chemin séparant le marcheur de but. C'est ce chemin dont parlent des saints versets à plusieurs endroits de Coran sous les termes « sabilu-llah » et ce verset (Al-inshiqaq, 6) indique une vérité établie, un fait objectif et fixe, il ne convie pas à emprunter le chemin de Dieu, il ne réclame pas disant : suivez le chemin de Dieu, mais dans « Ô homme, toi qui t'efforces de rencontrer ton Seigneur, tu le rencontreras, alors ». .Le ton est celui se la description d'un fait établi

Toutes avancée de l'homme, sur la route de son histoire étendue est une avancée vers Allah, Glorifié soit-il-Il. Même ces groupes qui se sont fixés des idéaux médiocres et des dieux fabriqués, même ceux que le Coran nomme associateurs, ils se dirigent vers Allah, la différence résidant dans le comportement responsable ou non. Lorsque l'humanité se dirige consciente, vers cet idéal, l'avancée est responsable, il s'agit d'une adoration, selon les termes de la jurisprudence, d'une sorte d'adoration rattachée à la longue voie et à l'univers, mais lorsque l'avancée ne prend pas conscience de son idéal, lorsqu'elle en est coupée, il s'agit .quand même d'une avancée, mais irresponsable

Donc, tout avancée est une avancée vers Dieu, y compris celle qui court après un mirage, comme en parle le Coran. Ceux qui courrent après un mirage social, après un idéal médiocre, lorsqu'ils arrivent à leur but, ne trouvent rien, mais trouvent Allah, Exalté soit-Il, qui leur remet la .rétribution qu'ils ont méritée

Allah, Gloire à Lui, représente la fin de ce chemin, mais ce n'est pas une fin géographique ou spatiale. La ville de Karbala, par exemple, est la fin d'une route qui s'étend d'An-Najaf à Karbala. Elle est au bout du chemin mais pas tout au long du chemin. Si l'individu se dirige vers la ville et s'arrête au milieu, il n'obtient rien de Karbala. Allah le Tout Puissant n'est pas au bout d'un chemin spatial, il est l'absolu, l'Idéal et de ce fait, Il se trouve tout au long du chemin

Celui qui s'arrête en plein milieu du chemin pour découvrir son mirage, voit Allah qui le rétribue .en fonction de chemin qu'il a parcouru

Etant donné que Allah , Exalté soit-II, est l'Absolu, le chemin est alors illimité, le chemin de l'homme en direction de Dieu est un rapprochement permanent, dépendant de l'avancée réelle ; cependant, ce rapprochement est relatif, ce ne sont que des pas sur la voie, sans possibilité d'arriver, car le limité ne peut atteindre l'Absolu, l'être fini ne peut atteindre l'Etre infini ; la distance séparent l'homme de son idéal est ici infinie, elle permet la créativité, le développement vers la perfection illimitée. Lorsque l'humanité adopte le chemin de cet idéal et qu'elle rend sa conscience en harmonie avec l'étendue de l'univers, puisqu'elle se dirige en .direction de l'Absolu, un changement qualitatif et quantitatif interviendra dans son cours

Le changement quantitatif concerne les possibilités offertes à la créativité et au développement car elles sont permanentes. Lorsque cet idéal est adopté, il permet d'effacer et de bousculer toutes les fausses divinités, toutes les statues fabriquées qui barraient la route à .l'homme et l'empêchaient d'avancer jusqu'à Dieu

C'est en cela que la religion de l'Unicité est un combat permanent contre toutes les formes de divinités et d'idéaux médiocres et répétitif qui limitent et arrêtent le mouvement. Ces divinités veulent que l'homme s'arrête au milieu du chemin et la religion de l'Unicité leur mène un combat permanent. Cet idéal provoque donc un changement quantitatif puisqu'il libère le .mouvement et lui permet de franchir les limites fixées par les fausses divinités

Quant au changement qualitatif introduit par cet idéal, il concerne l'unique réponse objective

fournie à l'homme qui vit la contradiction : le sentiment de responsabilité. En croyant à cet idéal, en étant conscient de ses propres limites objectives, l'homme ressentira profondément, .pour la première fois de l'histoire de l'humanité, une responsabilité envers cet idéal

Pourquoi ? Car cet idéal est une réalité visible, détachée de l'homme, remplissant ainsi la première condition de la responsabilité, elle relie deux parties, le responsable et Celui devant qui il est responsable. S'il n'y avait pas eu un Etre supérieur à cet homme responsable et si ce dernier ne croyait pas qu'il se trouvait entre les mains d'un Etre supérieur, il ne pourrait sentir, .de manière objective et réelle, sa propre responsabilité

Prenons pour exemples ces idéaux médiocre, ces divinités qui ne sont en réalité que des produits humains, ils font partie de l'homme qui ne peut donc ressentir une responsabilité réelle envers ce qu'il produit. Ces idéaux ne peuvent susciter un sentiment de responsabilité, ils engendrent plutôt des lois, des coutumes et des codes moraux. Ce ne sont, en fait, qu'une couverture externe et chaque fois que l'homme voudront échapper à ces coutumes, lois codes, .il le fera

Par contre, l'idéal représenté par la religion de l'Unité qui n'est pas un produit humain permettra .à l'homme d'éprouver une responsabilité

Pourquoi, sinon, les prophètes furent-ils, tout au long de l'histoire, les révolutionnaires les plus fermes ? Les plus purs ? Pourquoi refusaient-ils toute concession, toute hésitation ? Pourquoi, sinon, de nombreux révolutionnaire se sont-ils démoralisés mais qu'aucun prophète n'accepta une quelconque déviation du message qu'il portait et du Livre qu'il transmettait ? Car l'idéal, détaché de lui, se tue au-dessus de lui, il lui avait accordé le sentiment de responsabilité qui .s'était matérialisé dans tout son être, ses sentiments, ses idées et son affection

.C'est pour cela que tout au long de l'histoire, le prophète fut infaillible

Le sentiment de responsabilité qu'accorde cet idéal n'est pas une chose secondaire dans le cœur de l'avancée humaine, il s'agit plutôt d'une condition essentielle à la réussite de cette avancée et à la résolution de la contradiction vécue par l'homme étant conçu à la fois d'une poignée de la terre et d'un poignée de l'âme divine. Les saints versets ont bien affirmé que .l'homme fut créé de terre et qu'il lui fut insufflé un peu de Son âme, qu'il soit Exalté

Il est donc composé de deux éléments contradictoires, la terre qui l'attire vers la terre, vers les instincts, vers tout ce que la terre représente comme chute et déchéance, et d'autres part, l'âme de Dieu qui lui fut insufflée qui l'attire vers le haut où son humanité s'élève jusqu'aux attributs divins, en direction de savoir illimité et de Puissance infinie, en direction de la justice illimitée, où se situent la Générosité, la Miséricorde et la Revanche, là où s'étendent les qualités divines. L'homme se trouve pris dans cette contradiction, du fait même de sa composition, cette polémique par l'histoire d'Adam, ne peuvent être résolues que par le sentiment de responsabilité. Mais ce dernier n'émane pas de la polémique elle-même car dans ce cas, il ne résout absolument rien. Il est plutôt garanti par l'idéal qui se situe au-dessus de l'homme et dans le cadre duquel l'homme sentira qu'il se trouve entre les mains d'un Maître Puissant, .Entendant, Voyant, qui comptabilise et rétribue

Le sentiment objectif de la responsabilité constitue le changement qualitatif du processus de .l'avancée humaine

Le rôle de la religion de l'Unité est alors de rendre le chemin praticable, d'enlever les embûches, en développant le mouvement, en luttant contre les idéaux fabriqués, médiocre et répétitifs qui cherchent à geler le mouvement, à lui ôter le sentiment de responsabilité. C'est ce .qui explique le combat permanent des prophètes avec les fausses divinités

Tout idéal qui se transforme en statue, dans le cadre de son évolution, verra des gens le défendre car leurs intérêts, leur mode de vie et leur confort restent rattachés à son existence.

.Ceux-là se tiendront toujours, du fait de leurs intérêts, contre les prophètes

Le Saint Coran a mis en évidence une loi historique stipulant que les prophètes furent toujours confrontés aux opulents des sociétés en question qui s'opposaient aux prophètes et : défendaient les statues érigées parce qu'en fait, ils profitaient de cet établi

Nous n'avons envoyé aucun avertisseur dans une cité sans que ses riches se soient écriés : »
(Nous ne croyons pas [au message] que vous nous apportez » (Saba, 34

J'écarterai de Mes signes ceux qui, sans raison, se comportent orgueilleusement sur terre. » Quelque signe qu'ils voient, ils n'y croient pas. Voient-ils le droit chemin ? Ils ne le prennent point. Mais s'ils voient le chemin de l'égarement, ils s'y engagent, il en est ainsi parce qu'ils ont traité Nos signes de mensonges et affichent à leur égard une attitude insouciante » (al-Araf,

(146

C'est la religion de l'Unicité qui extirpe donc les intérêts des ces opulents en anéantissant leurs divinités, en brisant les liens tissés entre l'humanité et ces médiocres idéaux. Elle ne le fait pas pour la rabaisser, pour la rendre sans ambition aucune, sans visées vers le haut comme l'envisagent les matérialistes qui, en s'appuyant sur leur conception matérialiste de l'histoire, luttent contre les fausses divinités, les nommant opium du peuple. Nous combattons aussi ces fausses divinités, non pour faire de l'homme un animal, non pour couper son lien avec ses ambitions élevées mais nous coupions les liens noués avec les idéaux médiocres pour les .rattacher à l'idéal élevé, à Allah, Exalté soit-Il

Les Principes de la foi

: L'adoration de cette voie, de cet idéal juste et vrai, dépend de plusieurs éléments

une représentation claire, tant au niveau mental qu'idéologique, de cet idéal. Elle est fournie (1 par la doctrine de l'Unicité qui comporte la croyance en Allah le Très-Haut, qui rassemble tous les idéaux, tous les buts, toutes les ambitions, toutes les visées humaines, qui les unifie tous dans cet idéal qui est Toute Puissance, Toute Juste, Toute Miséricorde, et Toute Revanche contre les puissants. La doctrine de l'Unicité assure une représentation claire de cet idéal et nous apprend comment nous comporter avec les attributs divins, non en tant que réalités visibles détachées de nous, comme l'envisage les philosophes grecs, mais comme guides et buts de notre avancée, en tant que signes sur le long chemin de l'homme vers Allah, Exalté

.soit-II

.La doctrine de l'Unicité assure cette première condition, une représentation claire de l'idéal

Une énergie spirituelle tirée de cet idéal est essentielle pour assurer le bon fonctionnement (2 de la volonté. Cette énergie spirituelle est représentée par la doctrine du jour du jugement, du jour Dernier, du Rassemblement. Elle enseigne à l'homme que l'étroite scène historique sur laquelle il joue est fondamentalement, rattachée à d'autres scènes du monde du Barzakh et du Rassemblement, et que le destin de l'homme, sur ces scènes immenses et merveilleuses est relié à cette scène historique. Cette doctrine accorde l'énergie spirituelle, ce tison ardent divin

.qui vivifie la volonté humaine et lui permet renouvellement et continuation

Nous avons précédemment avancé que cet idéal se distingue des autres par le fait qu'il (3 n'est pas une production humaine. Il est, en réalité, séparé de l'homme. Cette séparation

.suppose un lien objectif entre l'homme et cet idéal

Ce lien se matérialise dans le prophète assumant le rôle de la prophétie. Le prophète est cet homme qui relie par ordre d'Allah, la représentation claire de l'idéal à l'énergie spirituelle tirée de la croyance dans le jour du Jugement, pour ensuite matérialiser, par son rôle, la relation

.entre l'idéal et l'humanité, guidant et orientant son chemin

Après que l'humanité soit entrée dans la phase de la dissension, la venue de l'annonciateur (4 et guide n'est plus suffisante car il s'agit d'une phase dont les idéaux sont médiocres et répétitifs, remplie de ces fausses divinités. L'humanité devra nécessairement mener une lutte contre les Taghut qui s'érigent en valeurs et qui empêchent la poursuite du chemin. La lutte devient nécessaire, celle-ci exige une direction, l'Imamat est mêlé à celui de la prophétie au temps de la prophétie, comme ce fut au temps de Noé, mais il s'étend après que le prophète ait quitté le scène, car la lutte se poursuit et le message a toujours besoin d'être afin de lutter contre les fausses divinités

Nous avons alors une représentation claire de ce que nous appelons les cinq fondements de la religion : l'Unicité, qui donne une juste représentation mentale et idéologique, qui rassemble et mobilise toutes les ambitions et tous les buts dans un seul idéal qui est Allah le Très-Haut

La justice, qui est un aspect de l'Unicité, un attribut divin mais qui se distingue des autres par son caractère social, son exemplarité, car la justice est un attribut qui ajoute, enrichit l'avancée sociale. La justice est le second fondement de la religion à cause de son rôle éducateur et directeur. Nous avons déjà mentionné que l'Islam nous demande de nous comporter avec les attributs divins comme des signes et des lieux sur le chemin à parcourir et non en tant qu'entités métaphysiques. C'est à cause de son rôle d'orientation que l'attribut de la justice est détaché alors qu'en réalité, il fait partie du cadre de l'Unicité. Le troisième fondement est la prophétie qui assure la liaison objective entre l'homme et l'idéal

L'Imamat est, en fait, la direction qui se mêle au rôle du prophète, le prophète est également Imam mais l'Imamat ne s'arrête pas avec la prophétie. Si le combat se poursuit et que le message a besoin d'un dirigeant pour poursuivre la lutte, cet aspect du rôle du prophète se poursuit à travers l'Imamat. L'Imamat est le quatrième fondement de la religion

Le cinquième fondement est la croyance dans le jour de la Résurrection, il procure l'énergie

spirituelle, le tison ardent divin qui renouvelle constamment la volonté et la capacité humaines,
.il permet de sentir la responsabilité

Par conséquent, les fondements de la religion participent ensemble à édifier cet idéal et à donner à la relation sociale sa forme coranique quadripartie que nous avons analysée plus .haut

Toute notre réflexion nous permet d'affirmer que le rôle de l'homme dans le processus historique est fondamental, l'homme est le centre de gravité de ce processus, non pas en tant que poids physique mais en tant que contenu interne, ce contenu dont l'essentiel est formé par .l'idéal qu'il adopte

En conclusion, l'établissement et l'adoption d'un idéal sont en réalité l'essentiel du contenu .interne de l'homme, et c'est ce qui a permis l'apparition du rôle de la quatrième dimension